

que nous soyions parvenu à la destination que nous avons en vue, nous jetons en passant ces quelques notes sur le papier, comptant sur l'indulgence de nos lecteurs pour nous pardonner le *sans soin* que nous y mettons parfois, en considération de notre bonne volonté, pour ne pas tarder plus longtemps de nous entretenir avec eux.

Le 16 Mars courant, si on se le rappelle, nous avions à Québec, vers les 5 heures de l'après-midi, une de nos belles tempêtes de Nord-Est. Une pluie glacée nous fouettait rudement la figure en se congelant sur nos habits, presque aussitôt qu'elle y était déposée. Arrivé à ce hangar qu'on appelle, à Québec, la gare du Grand Tronc, nous n'avons que le temps de serrer la main à quelques parents et amis qui ont été assez courageux pour braver le mauvais temps afin de nous suivre jusque là, et nous montons sur le vapeur traversier.

Les séparations, les adieux sont toujours pénibles, mais quand les éléments en furie semblent vous dire qu'il faut garder le foyer, quand la tempête ne semble irritée que par ce que vous voulez la braver, le moment du départ est doublement douloureux. Pourquoi ne pas rester tranquille à la maison, nous disions-nous à nous-même ? et nous allions hésiter ; mais l'air qui s'échappe avec peine de nos poumons enflammés, mais notre état de faiblesse amené par une longue dyspepsie, vient couper court à nos hésitations et nous crier qu'il n'y a plus à balancer, qu'il faut tenter le remède. Et si, nous disions-nous d'un autre côté, nous allions revenir dans quelques mois parfaitement rétabli, capable de reprendre nos charges et occupations d'autrefois ?... puis, cet intéressant compagnon, pâle et affaibli, qu'une fin prochaine menaçait s'il tardait de s'éloigner du pays... et ces merveilles de la création que la nature étale avec profusion dans ces régions tropicales, que nous allions voir par nous-même, venaient refouler toute indécision en nous conformant dans notre première résolution.

La marée est en pleine voie de retraite et les glaçons refoulés par le vent vers la rive Nord pressent le vaisseau de toutes parts ; mais déjà l'hélice est en mouvement, et le va-